

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 42 (1992)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Annali della fondazione Luigi Einaudi, vol. XXI / vol. XXII / vol. XXIII

**Autor:** Jost, Hans Ulrich

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

gigkeit einer jeden sozialistischen Geschichtsmethodik von der Staatsdoktrin. Nimmt die didaktische Forschung jedoch die jeweiligen staatlichen Impulse – in einem europäischen Rahmen – als eine Gruppe neben vielen anderen, so wird sie im Vergleich wesentlich freier. Komparative Forschung und komparative Methode können also der Weg zu einer Selbstbefreiung unserer Disziplin sein. Wer entschlossen über die Grenzen des eigenen Staates hinausblickt, die eigene Nation auch in ihren wissenschaftlichen Äusserungen als Teil eines europäischen Ganzen begreift, löst sich und seine Aussagen damit auch von der alleinigen Abhängigkeit von diesem Staat und dieser Nation. Hier liegt der systematische Ansatz auch einer heutigen Geschichtsdidaktik als Wissenschaft.

Das Werk H.-J. Pandels bleibt ein Meilenstein der historischen und der didaktischen Forschung. Die von ihm beschriebene Zeit an deutschen Universitäten wird man nicht ohne die Materialfülle und die Akribie seiner Untersuchungen erfassen können und wollen. Er bleibt der Darsteller der Didaktik der späten Aufklärung und der Krise der Didaktik unter staatlichem Einfluss im 19. Jahrhundert. Wäre nur zu wünschen, dass die Zeit vor 1765 und die Zeit nach 1830 ähnlich exakt erforscht werden könnte.

Weingarten

Karl Pellens

*Annali della Fondazione Luigi Einaudi*, vol. XXI, 1987, 446 p.; vol. XXII, 1988, 463 p.; vol. XXIII, 1989, 579 p.

Les *Annali della Fondazione Luigi Einaudi* comportent, en règle générale, une série d'articles divisée en plusieurs sections thématiques affichant chacune son propre profil. Ainsi, dans les numéros pris en compte ici, nous trouvons les problématiques suivantes: 1) des approches théoriques du domaine économique – souvent sous forme de modèles mathématiques; 2) des études économiques ponctuelles; 3) des sujets se rattachant à l'histoire des idées; 4) des études concernant l'histoire sociale; 5) des documents et des sources. Je me propose donc, dans ce compte rendu des volumes XXI à XXIII (1987–1989), de suivre cette classification. Afin de ne pas encombrer le texte par de multiples titres d'articles, je me bornerai à citer uniquement les noms des auteurs, suivis de l'année du volume dans lequel se trouve la contribution.

1) Au moyen de modèles mathématiques, plusieurs auteurs nous présentent des analyses ou des réflexions économiques très complexes. Celles-ci traitent des aspects suivants: les fluctuations sur le marché du travail et le taux d'occupation de la population (un extrait de la thèse de Stefano Fachin, 87); l'évolution des salaires dans différents contextes socio-économiques (Paola Rota, 89); la politique commerciale et le rôle des taxes douanières (Francesco Daveri, 89). Trois études sont consacrées aux finances et au capital: l'une porte sur le taux de change et les marchés financiers (Daniele Checchi, 88), l'autre sur les modèles régulationnistes censés expliquer la croissance capitaliste (Moreno Bertoldi, 88), alors que la dernière concerne l'application d'un modèle mathématique au système monétaire (Roberto Violi, 87). Un autre article nous propose une réflexion intéressante sur différentes approches théoriques utilisées par des chercheurs pour essayer d'expliquer l'évolution des changements techniques; dans son introduction, cet article offre un survol des différentes théories mises en place, ainsi qu'une présentation de la littérature récente sur le sujet (Gianluca Fiorentini, 88). Je terminerai la présentation de cette première section par la mention d'une étude qui discute les problèmes épistémologiques rencontrés dans le cadre de l'économétrie; on trouvera, en fin d'article, une bibliographie fort utile (Carlo Favero, 87).

2) L'ouverture des pays de l'Est a visiblement très vite stimulé l'intérêt des chercheurs, comme en témoignent les deux articles suivants: une analyse des entreprises mixtes (joint-ventures) et des conditions de collaboration économique en Hongrie (Paola Amadei, 89), ainsi que l'histoire des coopératives de production dans l'agricul-

ture soviétique des années 20 (Alessandro Stanziani, 88). Par ailleurs, le rôle de l'épargne dans l'économie nationale italienne est étudié par Laura Piatti (89), en comparaison avec d'autres pays européens. L'histoire de la City de Londres au XIX<sup>e</sup> siècle est à la base d'une recherche qui montre, en particulier, les mesures prises par les autorités pour mieux contrôler les titres étrangers (Giuseppe Berta, 88). Finalement, j'ai beaucoup apprécié l'article de Germana Tappero Merlo (87) au sujet du financement de la guerre civile américaine. Certes, il s'agit d'une synthèse portant exclusivement sur les recherches faites aux Etats-Unis, mais elle a le mérite de nous informer clairement sur les enjeux économiques les plus importants ayant influencé, souvent de manière décisive, l'issue du conflit. L'auteur met bien en exergue l'incapacité de la Confédération à développer une politique financière propre aux besoins de la guerre: une lacune largement responsable de la défaite du Sud.

3) Les contributions à une histoire générale, en particulier à l'histoire des idées, occupent toujours dans les *Annali* une place importante. En ce qui concerne la Grande-Bretagne – la forte présence de ce pays dans ces études italiennes témoigne des contacts fructueux entre les deux pays – nous trouvons tout d'abord un article dans lequel est comparé le principe contractuel et l'utilitarisme dans la pensée de Hobbes et de Bentham (Ermanno Vitali, 87). L'auteur y analyse les deux thèses bien connues, à savoir: d'une part, celle de la convergence entre la tyrannie et la majorité parlementaire; et celle, d'autre part, de l'absolutisme du souverain. Toujours dans le cadre de l'histoire britannique, Dario Castiglione (87) discute la théorie de Hume sur le droit et la propriété, et termine par un paragraphe fort intéressant, intitulé «Post-scriptum on Money». Les théories économiques anglaises sont par ailleurs richement documentées dans une étude historiographique d'Annalisa Verna (88), qui passe en revue différents courants et influences apparus entre 1860 et 1890.

En ce qui concerne la France, Giorgio Ludovico Scialla (89) développe dans un long article la pensée de Noël-Antoine Pluche (1688–1761), un savant catholique, auteur de 8 volumes (1732–1750) intitulés «Spectacle de la nature». La critique des physiocrates par Véron Duverger de Forbonnais est le sujet préféré d'Antonella Alimento (87), une historienne qui collabore souvent à cette revue et qui s'était déjà préoccupée de Forbonnais dans une contribution aux *Annali* de 1985. En analysant la correspondance de C. F. Scheffer, conseiller de Gustav III, la même auteure (89) nous montre l'influence des idées physiocrates en Suède. Un dernier article d'Alimento (88) met en exergue les idées de Mirabeau sur le rôle de la municipalité.

Dans une étude très fouillée au sujet des publications de Christian Wilhelm Dohm, nous entrons dans le siècle des Lumières allemand (Paolo Bernardini, 89). L'analyse des œuvres de Dohm permet à l'auteur de relever quelques-uns des thèmes les plus importants de l'Aufklärung, tout en se référant à d'autres contemporains entrés en relation avec Dohm, comme par exemple Moheau et le Genevois Charles Bonnet.

Les autres articles de cette section relèvent encore quelques personnalités historiques et leur pensée: ainsi Carlo Conigliani (1868–1901) et sa théorie des finances publiques (Nicolo Bellanca, 88) et Marin Sanudo, un Vénitien dont le journal des années 1496 à 1519 (publié entre 1879 et 1903 en 58 vol.) sert à l'analyse de l'image de la Pologne, de la Lituanie et de Moscou, telle qu'elle se présente dans la pensée diplomatique au début du XVI<sup>e</sup> siècle (Paolo Morawski, 87).

4) Les articles en matière d'histoire sociale traitent de sujets très divers. Deux études portent sur les publications de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles. Franco Arato (87) nous présente Carlo Amoretti (1741–1816) et les publications scientifiques à Milan. Avec l'exemple d'Amoretti, professeur de droit canonique à Parme, puis agronome et publiciste, Arato montre les nombreuses difficultés qui s'opposent au travail d'un «intellectuel» éclairé de cette époque. L'autre article concerne les almanachs lombards du XVIII<sup>e</sup> siècle (Anna Paola Montanari, 88); ici l'auteur tente de cerner la culture

populaire et d'expliquer dans quelle mesure cette dernière conserve une autonomie par rapport à la culture des élites.

Quant à l'histoire des faits associatifs et de la sociabilité, elle se développe de plus en plus en tant que branche particulière avec, parmi ses références, les travaux de Maurice Agulhon. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'étude de Maria Teresa Maiullari (89), qui porte sur les traditions associatives du XVIII<sup>e</sup> siècle et leur évolution dans le cadre du mouvement ouvrier au XIX<sup>e</sup> siècle dans le Sud de la France. C'est également du mouvement ouvrier que traite l'article d'Ornella Cilona (88); l'auteur y examine le syndicat fasciste des ouvriers de la métallurgie, une organisation ouvrière encore peu connue.

Par le biais de la biographie d'un haut fonctionnaire – Vincenzo Giufrida – Dora Marucco (87) explique la crise de l'Etat libéral et les transformations de la structure administrative durant la Première Guerre mondiale et au cours des premières années qui l'ont suivie.

5) Dans ces trois numéros des *Annali*, la partie réservée aux sources et documents n'est pas aussi riche que d'habitude. En effet, seul le n° XXIII contient un recueil de quelques lettres des années 1902 à 1917 écrites par Robert Michels à Augustin Hamon (Corrado Malandrino, 89).

Mais ce qui frappe le lecteur régulier des *Annali*, c'est la grande ouverture thématique sur l'histoire des pays étrangers. On sent bien que la force de la *Fondazione Luigi Einaudi* réside dans le fait que les chercheurs peuvent profiter de larges échanges internationaux, ce qui engendre sans aucun doute un enrichissement notable de la réflexion scientifique et historique.

Lausanne

Hans Ulrich Jost

## ANZEIGEN – NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

### SCHWEIZERGESCHICHTE – HISTOIRE SUISSE

ERNST ZIEGLER, *Sitte und Moral in früheren Zeiten. Zur Rechtsgeschichte der Reichsstadt und Republik St. Gallen*. Sigmaringen, Thorbecke, 1991. 224 S., Abb. ISBN 3-7995-4125-X. DM 48.–.

Die vorliegende Publikation spiegelt die breite Interessenlage ihres Autors, des St. Galler Stadtarchivars Ernst Ziegler. Wer eine amüsante Schilderung der provinziellen Kultur- und Sittengeschichte der kleinen Reichsstadt St. Gallen vor 1800 erwartet, wird solch hübsche Details wie etwa das Verbot der «entblössten Herzen» der städtischen Töchter zwar finden; darüber hinaus handelt es sich aber ebenso um eine höchst nützliche inhaltliche und hilfswissenschaftliche Beschreibung der Gattung «Rechtsquellen», die sich in einem städtischen Archiv finden lassen, nämlich Handfesten, Privilegien, Stadtsatzungsbücher, die Flut der Mandate (im Anhang zusätzliches Mandatverzeichnis nach Sachen). Dieses erste Kapitel ist bereits eine vorgreifende Einführung in die Edition der Rechtsquellen der Reichsstadt und Republik St. Gallen, die 1987 angelaufen ist. In sechs folgenden Kapiteln wird der Inhalt dieser Rechtsquellen – nach Epochen (Reformation, 17., 18. Jahrhundert usw.) und Quellengattung